Zeitschrift: Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique

Herausgeber: Société fribourgeoise d'éducation

Band: 35 (1906)

Heft: 7

Rubrik: Langue maternelle (cours moyen)

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 02.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

loin de la pensée à l'acte. L'intelligence, sous l'aiguillon de la question socratique, peut entasser raisonnements moraux sur raisonnements moraux, il manque à l'idée du devoir devenue de plus en plus claire, de mieux en mieux fondée, l'impérieuse poussée intérieure qui fait que ce devoir est accompli. Et certes, je ne méconnais pas la puissance du raisonnement moral ; je ne saurais trop recommander l'interrogation qui le développe et l'éclaire ; mais il ne faut pas se dissimuler que, si convaincu que l'on soit de la vérité de tel jugement moral, on peut agir, que l'on agit souvent, d'une toute autre façon. Nous touchons ici, en effet, à la limite supérieure de l'intelligence et à la limite supérieure, par conséquent, du champ d'action de la méthode dite socratique. Et puisque j'ai ouvert les *Pensées* de Pascal, je ne puis m'empêcher de les citer encore : « De tous les corps ensemble, on ne saurait en faire réussir une petite pensée : cela est impossible et d'un autre ordre. De tous les corps et esprits, on n'en saurait tirer un mouvement de vraie charité : cela est impossible et d'un autre ordre. »

(*A suivre.*)

Langue maternelle

(Cours moyen)

LE LIN ET LE CHANVRE

CHAP. XIX, PAGE 228.

A. Explication du texte. Elocution.

Conversation réciproque entre le maître et les élèves sur l'intuition.

Dans notre dernière promenade jusqu'à la forêt, nous avons passé près du plantage du père Louis. Je vous ai fait remarquer un coin de terrain semé en chanvre. C'est une *chenevière*. Plus loin, vous avez vu un carré de lin.

Hier soir, j'ai causé avec père Louis. Je l'ai prié de me permettre d'arracher deux plants de chanvre et deux de lin dans sa chènevière. Les voici :

Observez tous ces deux espèces de plantes ? En voici une autre. Qui la connaît ? En effet c'est une ortie. Vous vous demandez, sans doute, pourquoi je l'apporte en classe ? C'est une plante de la même famille que le chanvre et le lin. Ce sont des plantes *textiles*.

Comme sujet de la leçon du jour, j'écrirais donc au tableau noir :

Les plantes textiles.

Vous écrirez sur votre cahier le même résumé que celui du tableau.

Le lin.

Description, emploi, utilité.

Dites-moi, Pierre, ce que vous savez sur cette plante ?

Enoncez librement ce que vous en pensez.

L'élève est appelé à donner le plus de détails possible au moyen d'observations successives, la plante en main. Le maître doit l'encourager dans ce travail important et ne se montrera pas trop exigeant.

Alors le maître reprend et corrige.

En effet, la tige du lin est haute d'à peu près 1 mètre. Elle est mince. Sa racine est pivotante avec des radicelles ou chevelu. Les feuilles sont allongées. La fleur est très élégante et couleur d'azur. Voici un plant qui porte la graine. Ouvrons la *capsule*.

Nous trouvons plusieurs *lobes* avec 5 à 6 grains bruns, aplatis. Cette graine est précieuse en médecine. On en fait des *cataplasmes*. Tordons la tige. Elle ne se rompt point. L'écorce constitue le produit de cette plante. On en fait de la *filasse* très fine et très résistante.

Le chanvre.

Paul, prenez cette tige de chanvre et dites à vos camarades tout ce que vous en savez.

Le maître reprend :

Oui, le chanvre est plus élevé que le lin. Sa tige est plus épaisse, sa feuille présente un très joli dessin que nous essayerons de reproduire dans la prochaine leçon de dessin.

Mais, j'ai là deux plants de fleurs différentes ? Qu'est-ce à dire ? L'un porte de la graine appelé *chènevis* et l'autre n'a que de la poussière (polen) sur les étamines ? Le plant qui a la graine est la tige femelle et celle-ci est la tige mâle. Dans nos campagnes, on fait erreur sous ce rapport. On croit que c'est la tige mâle qui porte la graine. Il ne faut pas confondre la fleur à pistils et la fleur à étamines. Ne me demandez pas pourquoi cela ? Dieu seul connaît le secret de ses œuvres.

Le chanvre est une plante annuelle qui croit rapidement. Sa fleur est verdâtre ; toute la plante répand une forte odeur désagréable. Elle a la propriété de causer des maux de tête, elle enivre même.

J'ai trouvé dans le galetas du grand-père Antoine un plant de chanvre sec de l'année dernière. Le voilà. C'est à peu près la même tige, cependant la couleur a changé : le vert sombre est devenu roux, grisâtre. On a fait subir au chanvre une opération importante : le *rouissage*.

En laissant séjourner la plante au fond d'une eau tranquille ou sur une terre humide, l'eau désagrège les tissus, dissout la gomme qui donne cette forte odeur.

Quand le chanvre est bien roui, on le sèche sur un séchoir. Vous en voyez un au bout du village, il est communal. — Par une chaude journée de printemps, toute la famille s'en va au séchoir. Le cheval conduit tout l'attirail : le bois nécessaire, les gerbes de chanvre et les instruments indispensables. C'est d'abord la *broie*, en patois « battioret ». Elle a la forme de deux grandes mâchoires en bois,

montées sur 4 pieds, armées en longueur de lames qui pénètrent les unes entre les autres. On fait passer le chanvre séché entre ces deux mâchoires cannelées, en frappant à coups redoublés.

C'est l'opération du *teillage* ou broyage.

Les fibres textiles se séparent du tissu cellulaire.

Nous obtenons ainsi la *filasse*.

Le plus habile de la famille prend cette filasse ; il la peigne avec un fer dont les dents sont très rapprochées. C'est ce qu'on appelle le *sérançage*. Cette opération rend la filasse très lisse et égale, propre à filer. Le résidu est l'*étoupe*, filasse de moindre valeur.

— Qui de vous a vu un rouet ? Et un fuseau ? Vous avez tous vu un rouet, point de fuseau. Voyez-vous ce tableau ? La reine Berthe, qui ne dédaignait pas le travail, filait au fuseau pour vêtir les pauvres de la contrée ; votre grand'mère filait au rouet.

Je me souviens des longues veillées d'hiver lorsque grand'mère filait tout en chantant un cantique ou une romance. Elle nous racontait aussi des histoires de revenants ! Le bon vieux temps !

Aujourd'hui les jeunes filles n'apprennent plus à filer. Est-ce bien ?

Notre chanvre filé, nous portons nos *écheveaux* chez Mélanie la *tisserande* qui est très adroite dans l'art du tissage. Allez voir une fois son métier à tisser.

Regardez ce morceau de toile. Les fils en longueur constituent la *chaîne* et les fils en travers, c'est la *trâme*.

Nous sommes bien loin, n'est-il pas vrai, de notre tige de chanvre. Vous pouvez vous rendre compte du grand travail qu'il faut pour obtenir de la toile. Eh bien, tout n'est pas fini. La maman ou la couturière prendra cette toile, en confectionnera des chemises, des draps de lit, des nappes, des serviettes, etc... Avez-vous vu l'armoire à linge de votre maman ? Comme tout est propre et en ordre ! Quelle bonne odeur de lessive !

Les toiles sont aussi mélangées de fils de coton. Le cotonnier, dont voici l'image, est un arbuste des pays chauds. La fleur produit du coton brut que des *fileuses* (machines) dans les filatures, rendent tressé au commerce.

Avec le fil de lin, on fabrique les toiles fines : la batiste, les dentelles, etc

Avec la filasse d'étoupe, le cordier fait des cordes, des ficelles. Les flambeaux sont de l'étoupe imbibée de poix ou de goudron.

Voici quelques grains de chènevis. On l'utilise pour nourrir les oiseaux en cage. On en extrait aussi de l'huile qui sert en peinture. Le *tourteau*, que votre papa achète dans les années de disette de foin, pour la nourriture du bétail, n'est pas autre chose que le résidu du pressurage des graines de chènevis. Il est vrai que souvent c'est un mélange de résidu provenant d'autres plantes oléagineuses.

Tous les mots soulignés sont écrits au tableau ; nous obtenons le *canevas* suivant : chènevière — textiles — capsule — lobes — cataplasme — filasse — chènevis — rouissage — *broie* — sérançage — étoupe — écheveaux — tisserande — chaîne — trâme — fileuses — tourteau.

(A suivre.) H. VORLET.